Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

45 | 2012

**Pratiques de formation à la lecture-écriture des
adultes en parcours d'insertion**

**Corinne Gomila, *Parler des mots, Apprendre à lire – La
circulation du métalangage dans les activités de lecture***

Berne, Peter Lang, 2011

Maya Lentin-Valentin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lidil/3221>

DOI : 10.4000/lidil.3221

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2012

Pagination : 180-181

ISBN : 978-2-84310-226-4

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Maya Lentin-Valentin, « Corinne Gomila, *Parler des mots, Apprendre à lire – La circulation du métalangage dans les activités de lecture* », *Lidil* [En ligne], 45 | 2012, mis en ligne le 15 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/3221> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.3221>

Note de lecture

Corinne Gomila, *Parler des mots, Apprendre à lire – La circulation du métalangage dans les activités de lecture*, Berne, Peter Lang, 2011, 248 p.

Lors des premières semaines de l'année scolaire, les enseignants de la classe de CP disent fréquemment hésiter dans le choix des mots à employer lors des séances de lecture. Mais rapidement, cette difficulté semble s'estomper et l'auteure de *Parler des mots, Apprendre à lire* s'est demandé comment cet obstacle a été franchi, quelles ont été les solutions trouvées, bricolées parfois, par les enseignants.

À travers un important corpus de séances de lecture dans des classes de CP, elle s'est ainsi attachée à mettre à jour l'organisation du discours de transmission de connaissances qui vise l'apprentissage de la lecture, discours qui ressort d'un mélange de recommandations institutionnelles et de savoir-faire pratiques de l'enseignant. Cette étude sur le discours métalinguistique dans la classe de lecture s'inscrit à la croisée d'une double perspective didactique et linguistique et est essentiellement centrée sur le discours de l'enseignant. Cet ouvrage est une refonte de sa thèse de doctorat *Le discours métalinguistique de la classe de lecture. Comment des enseignants, et leurs élèves qui apprennent à lire, parlent du langage* (2007) dont le sujet a été inspiré par son activité de professeure des écoles. Il est constitué de deux parties :

La première, présentant le cadre théorique, prend en compte les recherches fondamentales sur le métalangage et son organisation en discours. Cette partie présente également le choix du corpus qui doit rassembler des échantillons représentatifs qui permettent de décrire le discours métalinguistique qui circule dans les classes de CP, lors des séances de lecture. L'analyse repose sur l'exploitation d'un corpus de 40 séances de lecture de textes, recueillies dans 15 classes différentes en école « ordinaire ». Corinne Gomila a fait le choix pour son corpus de distinguer CP-code, utilisant des manuels, et CP-texte, utilisant un grand

nombre de termes métatextuels : cette distinction traverse l'ensemble de son analyse.

Dans la seconde partie, Corinne Gomila s'attache à analyser discours métalinguistique dans la classe de lecture. Elle y montre d'abord la prépondérance de l'autonymie qui constitue le pivot central du discours d'enseignement de la lecture : « le signe cessant de renvoyer directement au monde réfère au signe lui-même ». Elle détaille ensuite le discours des enseignants sur la langue à chacun des trois niveaux : au niveau graphophonologique puis au niveau des unités de signification (le mot), pour finir par le niveau textuel, syntaxique et morphosyntaxique.

L'analyse que nous offre l'auteure est rigoureuse et détaillée, son observation à la loupe du discours enseignant lui permet de faire un état des lieux des pratiques scolaires spécifiques qui ont des implications fortes pour l'apprentissage de l'écrit par les élèves. Mesurant ces implications, Corinne Gomila plaide pour une réflexion des enseignants et de leurs formateurs concernant l'utilisation d'un métalangage explicite et stable. Il s'agirait de s'appuyer sur une terminologie minimale qui permette aux jeunes élèves d'entrer dans une première catégorisation et dans une première approche grammaticale nécessaire à la lecture. Elle souligne que l'apprentissage de l'écrit ne peut faire l'économie de certaines catégories, le verbe par exemple. Les textes institutionnels et les manuels scolaires invitent peu les enseignants à construire ces catégories, dont l'apprentissage est laissé à la troisième année du cycle 2. De ce fait, ces derniers sont amenés à mettre en œuvre des stratégies d'évitement qui introduisent parfois plus de confusion que de simplification, et ne permettent pas aux élèves d'entrer dans le rapport « second » à la langue, pourtant nécessaire à la réussite scolaire.

En analysant le métalangage dans la classe de CP, Corinne Gomila ouvre un champ d'investigation encore peu exploré, qui est celui du discours enseignant dans les classes et de ses implications. Cette étude devrait pouvoir ainsi participer à la conscientisation de ce que les discours véhiculent implicitement. Cet ouvrage, malgré une grande densité du point de vue théorique autant que du point de vue de la précision de l'analyse, pourrait s'avérer précieux aux enseignants.

Maya Lentin-Valentin

Professeure des écoles, Maternelle Pauzière Le Chambon Feugerolles
Magistérante Université Jean Monnet – Saint-Étienne